

Tour portable Cantons de l'Est

Guerre, nazis et résistance

N°	Lieu	Objet	Texte du projet
03	A l'ancienne douane allemande, au lieu-dit Köpfchen, en venant d'Aix à droite dans la descente	Westwall I	<p>Les habitants des régions frontalières peuvent presque toujours faire état d'expériences douloureuses. Dans le cas d'évènements de guerre entre voisins, ils sont les premiers à en être touchés : passages de troupes, destructions, cantonnements, fourniture de vivres etc. étaient à l'ordre du jour. A l'interface du Köpfchen et dans les environs de l'ancienne ville libre impériale d'Aix-la-Chapelle, l'histoire connut également des "hauts et des bas". C'est ici, notamment, que les Limbourgeois, les Brabançons et les Bourguignons, les Habsbourgeois des lignées espagnole et autrichienne, les ressortissants des Etats-Généraux néerlandais, les Français républicains et impériaux, les Prussiens et les "Grands-Allemands", les Américains, qui étaient considérés par les uns comme des libérateurs et par beaucoup d'autres, à tout le moins comme des occupants dans un premier temps, présentèrent leurs « hommages » à la population.</p> <p>Pour empêcher de nouvelles pertes territoriales au profit de la puissante Bourgogne, la ville libre impériale d'Aix-la-Chapelle installa, dès 1439, ce qu'il est convenu d'appeler les "Landgraben". Il s'agissait d'un talus (Wall) remblayé, garni d'une haie de hêtres, qui devait arrêter les envahisseurs. On peut en voir les restes imposants ici au Köpfchen, à l'endroit exact où la frontière passait. Un élément particulièrement important est le Graben orné des "Harfenbuchen", ou hêtres en harpe, à gauche du Köpfchen en venant d'Aix-la-Chapelle.</p> <p>Peu de temps après l'occupation de la Rhénanie démilitarisée par la Wehrmacht, le 7 mars 1936, commença la planification d'un ouvrage de fortification à l'ouest du Reich, qui devait aller de la Wesel jusque Bâle. La construction du Westwall devait inciter les peuples voisins, et notamment la France, à penser que Hitler poursuivait uniquement des objectifs défensifs. Directement à la frontière, des lignes de pyramides furent aménagées comme obstacles anti-chars. Derrière celles-ci, on trouvait des systèmes de bunker profondément enterrés.</p> <p>Le 14 mai 1939, Hitler et Himmler se convinrent de l'état des travaux de construction au niveau des obstacles du Westwall à Bildchen ainsi qu'au Köpfchen. Si on le compare à la ligne Maginot française, le Westwall était largement inférieur et sa valeur militaire réelle était plutôt réduite.</p> <p>C'est à partir des profondeurs du Westwall que l'attaque de la Wehrmacht contre la France et les Etats neutres de Benelux fut lancée le 10 mai 1940.</p>

04	Ancien établissement douanier à gauche, en venant d'Aix-la-Chapelle, en face de l'ancienne douane allemande	Westwall II	<p>Le 12 septembre 1944, la rapide avance américaine s'arrêta devant le Westwall. La raison en était des problèmes d'approvisionnement et une résistance opiniâtre supposée au niveau de cette ligne de défense. La capacité de défense du Westwall fut largement surestimée par les Américains du fait de la propagande allemande. En réalité, la route du Rhin était largement ouverte à l'époque : les soldats allemands étaient en fuite et aucune défense organisée n'existait à ce moment-là.</p> <p>Au cours des semaines qui suivirent, le commandement allemand réussit même, en regroupant toutes ses forces, à établir une ligne de défense fermée à l'ouest. Une résistance tenace fut désormais opposée aux Alliés, tandis que dans les Ardennes, les forces armées allemandes allaient même passer à une offensive limitée dans l'espace qui mit d'abord les Américains en grand péril.</p> <p>Tout le territoire à gauche du Rhin devint un champ de bataille pendant des mois. Des villes et des villages entiers et même des régions entières furent totalement rasées. Le franchissement réel du Westwall, notamment des obstacles formés par les lignes de pyramides ne représentait plus alors une entrave particulière pour les lourds chars américains.</p> <p>La plupart des installations de bunkers du Westwall furent détruites à l'explosif dès les premières années qui suivirent la fin de la guerre. Etant donné que les dernières installations qui restent représentent un danger éventuel pour la sécurité publique, celles-ci sont encore éliminées à l'heure actuelle. Les protecteurs de monuments et autres citoyens intéressés par l'histoire luttent pour leur conservation.</p> <p>Contrairement aux bunkers, l'élimination des lignes de pyramides, souvent longues de plusieurs kilomètres, s'avéra extrêmement coûteuse de sorte que ces ouvrages sont restés conservés en grande partie. Les riverains éventuels, comme ceux du Köpfchen ont dû tant bien que mal s'accommoder de ces vestiges d'une époque moins paisible.</p> <p>Ici, sur l'établissement douanier de l'époque, le Westwall se trouve dans le jardin et en été, on peut admirer ici les oignons et les haricots qui parent la ligne de pyramides.</p> <p>Le Westwall a la valeur d'un monument dédié comme qui dirait au mal.</p>
----	---	-------------	---